

La Cour du Château

Les jardins dans la cour du château ont retrouvé en 1992 leur ordonnancement XVIII^e: avant cour, cour d'écurie, cour d'honneur. Les pelouses ont été redessinées, l'allée centrale retrouvée et le mur de séparation entre les deux cours a été reconstruit.



Les Écuries

Construites durant la seconde moitié du XVII^e siècle pour accueillir 14 chevaux, elles sont au cours des siècles transformées et mutilées. En 1987, elles sont restaurées et remises en état de service avec la pose de 5000 pavés et l'installation de stalles et boxes du XIX^e siècle. Au bout de ces écuries, la



sellerie qui renferme une très belle collection de harnais armoriés. Au XVII^e siècle, ce bâtiment correspond aux petites écuries (pour les chevaux de service) et font face aux anciennes grandes écuries (pour les chevaux de selle).

L'Orangerie

Anciennes grandes écuries, écrin de la collection ornithologique du Prince Masséna, puis orphelinat fondé en 1900 par Madame Dessales suite au décès de son fils et qui perdura jusqu'en 1944 ; date à laquelle un incendie fera partir en fumée l'ensemble du bâtiment. Restauré en 1989, ce bâtiment accueille désormais une grande salle de réception disponible à la location. Plus d'infos sur : www.chateau-ferte.com

Dans les greniers de l'Orangerie, vous découvrirez une exposition photo consacrée aux travaux menés par la famille Guyot depuis 1987. Sur plus de 230m² retombez en enfance dans le Grenier des Jouets : un espace réservé à nos jeux de plateaux et grands jeux en bois. Ce grenier des jouets accueille également une exposition de poupées de porcelaine, œuvres de l'artiste contemporaine allemande Ruth Trefeissen.

Rez-de-Chaussée

Le Vestibule : Entrée majestueuse réaménagée par Nicolas Bertrand, marquis de La Ferté en 1775 et gentilhomme de la petite vénerie du Roi ; il cloisonne la grande galerie traversante originelle pour créer plusieurs salles en enfilade et rabaisse les plafonds du rez-de-chaussée. Le dallage à cabochons date de cette période. La table à gibier d'époque Louis XV et les trophées de chasse datant des années 1900 rappellent que la Sologne est une terre de chasse depuis toujours. Deux reproductions de statues des jardins du Château de Versailles représentent Diane chasseresse et Aphrodite tenant la pomme de discorde. Les deux portraits en regard sont Henri I de la Ferté Senectère (à côté de Diane) et son fils Henri II, Maréchal de la Ferté.

Le Grand Salon : Ce salon a gardé les volumes du XVIII^e siècle lorsqu'il est entièrement réaménagé dans le plus pur style Louis XVI. Sur la grande glace à gauche, un portrait médaillon du Maréchal de la Ferté Senectère peint en 1670, en regard, portrait de Madeleine, Duchesse de La Ferté Senectère et épouse du Maréchal, attribué à Mignard. L'histoire rapporte que Madeleine aurait été en contact avec La Voisin, célèbre sorcière de l'Affaire des Poisons sous le règne de Louis XIV. Elle aurait d'ailleurs tenté d'empoisonner son vieux mari le Maréchal qui était de 29 ans son aîné.

Le Billard : À l'origine antichambre des appartements de Monsieur, cette pièce a été entièrement redécorée par la famille O'Gorman en 1911. On y voit les armes et la devise de cette famille irlandaise sur l'ensemble du mobilier néo-gothique. La Comtesse O'Gorman, épouse de Sixte O'Gorman - aide de camp du Général de Gaulle - est représentée en portrait à gauche de la cheminée. Au centre, un grand billard français de la maison Cheville à Orléans.

Chambre de Madame : Précédée d'une antichambre (billard) et d'une garde-robe, cette pièce a gardé ses boiseries, parquets et cheminée d'époque Louis XV. Il s'agissait à l'origine de la chambre occupée par le Maréchal de Lowendal. Ce dernier rachète La Ferté en 1746 pour être proche en temps de paix de son grand ami le Maréchal de Saxe (lui aussi d'origine étrangère) et qui venait de recevoir en cadeau de Louis XV le château de Chambord en récompense de ses nombreuses victoires. La pièce devint en 1911, la chambre de la comtesse O'Gorman et prit le nom de « chambre de Madame ».

La Salle à manger : Au XVII^e siècle, il s'agissait d'une antichambre, d'ailleurs le sol à damiers date de cette époque (la pierre calcaire blanche et la pierre noire marbrière ont bien été posées en même temps mais l'une est beaucoup plus dense que l'autre et a donc moins subi l'usure du temps). Pour le reste, la pièce a entièrement été décorée sous Louis XVI. Il faut savoir que les salles à manger n'existaient pas vraiment en France avant le XVIII^e et l'apparition des arts de la table à la Française ! Le poêle en faïence dans l'alcôve date du XVIII^e et fait face à une reproduction du buste de Louis XIV selon Coysevox. Sur le mur de droite, un portrait du Marquis de la Carte devenu Marquis de La Ferté Senectère après avoir épousé la fille du Maréchal de La Ferté, grâce à l'amitié que lui prodiguait « Monsieur » frère de Louis XIV. À côté de la salle à manger : l'Office avec un important buffet-desserte. Vous remarquerez également la porte en chêne sculptée du XVII^e, l'un des rares éléments de décoration intérieure ayant subsisté de cette époque.

1^{er} étage

La Chambre Masséna : Elle comporte un mobilier contemporain (Empire) au grand personnage qui l'aménage : le Prince Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling et fils du célèbre Maréchal d'Empire François V. Masséna est passionné d'ornithologie, il accumule toute sa vie durant une collection de plus de 12 000 spécimens d'oiseaux qu'il expose dans les anciennes grandes écuries (aujourd'hui bâtiment de l'Orangerie). À sa mort, la collection est offerte à l'Académie des Sciences Naturelles de Philadelphie.

La Salle des Gardes : C'est la plus grande pièce du château avec une hauteur sous plafond de cinq mètres, correspondant à la hauteur d'origine de l'ensemble des pièces du château. Cette magnifique pièce a conservé ses boiseries en chêne sculpté du XVII^e siècle et un très beau plafond à la française. Dans la cheminée, une plaque aux armes du Maréchal de la Ferté, bâtisseur du château.

La Chambre Lowendal : Chambre d'apparat du XVIII^e. Les tapisseries réalisées selon des cartons de la Manufacture de Ribeaupierre ont été reconstituées selon des fragments originaux retrouvés dans cette chambre. Le lit « à la Polonoise » est d'époque Louis XVI ; il est toujours placé dans une alcôve sur la longueur. Il se distingue du lit d'apparat « à la Française » qui est disposé contre un mur au niveau de sa tête de lit. La cheminée est d'époque Louis XV, tout comme le secrétaire à sa gauche. Au centre, une jolie table à jeux d'époque Louis XVI.

Les Greniers du Château

Au dernier étage est regroupée une importante collection d'outils anciens et d'objets divers traçant toute la mémoire de la vie de La Ferté St-Aubin au XIX^e et début XX^e. Retrouvez également une reconstitution de plusieurs chambres de bonnes dans cet étage réservé aux domestiques.



Les Cuisines Historiques

Elles sont entièrement restaurées en 1995 d'après un document d'archives du XVIII^e. Tout y est et tout fonctionne : tournebroche du XVIII^e, potager en pierre (fourneau servant à faire cuire les légumes et fruits à l'eau), poissonnière (vivier), potence à gibier et table de découpe. Sur l'évier en pierre, un curieux objet appelé coufignot (louche servant à prendre à l'eau dans un seau pour se laver les mains). Sur le grand plan de travail une belle collection de cuivres et objets culinaires. À droite de la cheminée, un four à pain et un fourneau en fonte du XIX^e siècle.

NB : les animations en cuisine avec dégustation de madeleines ont lieu les après-midi de Juillet-Août, dimanches et jours fériés.

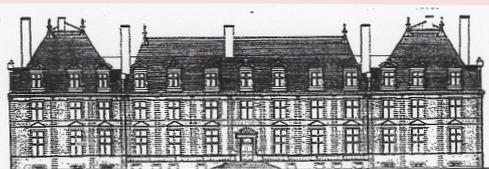


Les Jardins et le Parc

D'une superficie de 40 hectares, le parc est classé Monument Historique. Au XIX^e, sous le Prince Masséna, il fut remis au goût du jour. Les jardins à la Française dessinés sur les plates-formes géométriques situées derrière le château disparaissent au profit d'un parc romantique à l'anglaise. Des essences d'arbres exotiques sont alors implantées : Tulipier de Virginie, cèdre du Liban, cyprès chauve, Séquoia... La succession d'îles artificielles apporte le côté romantique recherché à l'époque.

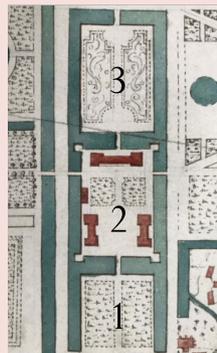
Le Château des Maréchaux en quelques dates

- **XI^e siècle** Il existe un château gardant le passage du Cosson. De nombreuses familles s'y succèdent jusqu'à la fin du XVI^e siècle, époque à laquelle les terres passent par héritage aux « Saint-Nectaire », devenus par la suite « La Ferté Senectère ».
- **1625** Henri I de La Ferté Senectère commence la construction du grand château (partie droite), les deux pavillons d'entrée avec leurs toits à l'impériale et le porche monumental muni à l'origine du système de pont-levis. D'après le plan initial, on devait raser le château-vieux pour terminer la symétrie (voir plan ci-dessous). Arrivés au milieu, les travaux durent s'arrêter faute de moyens.



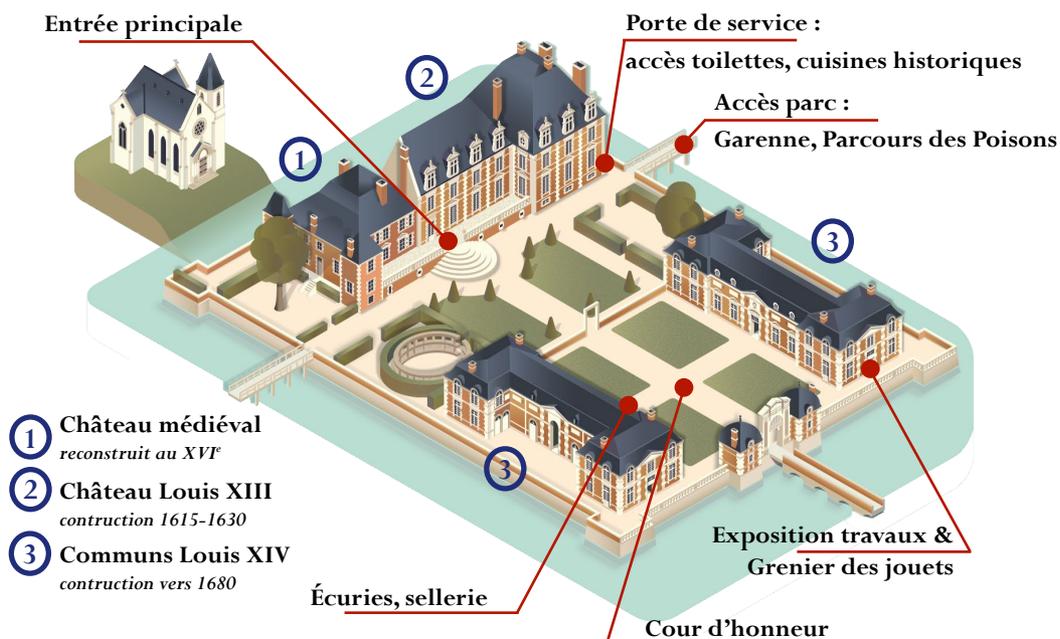
- **1675** Henri II de La Ferté Senectère devient Maréchal de France et Duc et pair du royaume. Au lieu de terminer le château, il fait construire les deux bâtiments d'écuries qui se font face et entourent la cour du château. Chacun des bâtiments est orné sur son fronton d'une remarquable tête de cheval en terre cuite du XVII^e siècle.
- **1746** Le château est vendu à Woldemar, Comte de Lowendal, Maréchal de France et arrière-petit-fils de Frédéric II de Danemark. Lowendal est un des grands chefs militaires de la France de Louis XV.
- **1822** François Victor Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling et fils du célèbre Maréchal d'Empire rachète le château. De nouveau vendu en 1864, il connaît divers propriétaires jusqu'en 1911.
- **1911** Rachat par la famille O'Gorman - d'origine irlandaise - qui le conserve par voie d'héritages pendant plus de 70 ans.
- **1987** Rachat par Jacques Guyot, l'actuel propriétaire, qui ouvre au public et permet ainsi de réaliser les importants travaux de restauration qui s'imposent.

L'Île de la Chapelle



Le XIX^e siècle est à l'origine de la création de cette île. À l'origine, une plate-forme régulière et symétrique avait été aménagée pour accueillir des jardins à la Française. La chapelle fut édifée dans les années 1880 par M. et Mme Dessales, alors propriétaires du château, qui avaient eu le malheur de perdre leur fils Léon à l'âge de 22 ans. Ils reposent encore aujourd'hui dans la crypte. Cette chapelle de style néogothique, fut construite à la va vite avec des matériaux de piètre qualité, ce qui explique qu'elle n'est pas protégée au titre des Monuments Historiques. Pour des raisons de sécurité, elle n'est pas accessible au public car très dégradée... L'île de la Chapelle était autrefois nommée (avant sa construction) « Île de la Princesse » car elle constituait le jardin secret de la femme du Prince d'Essling, Masséna. Il y avait installé une fabuleuse collection d'orchidées.

Ci-contre, le plan initial de l'avant-cour (1), cour d'honneur (2) et des jardins à la Française (3).



AGENDA

- Vacances de Février :** Meurtre au Château
- Pâques au Château :** grandes courses aux oeufs pour petits et grands
- Mai à Septembre :** Parcours des Poisons
- Vacances de la Toussaint :** Les Fantômes du Château
- Noël au Château :** décorations dans tout le château, ateliers, parcours, spectacles.

ESCAPE GAME

En famille ou entre amis, venez vous confronter à nos 2 salles d'Escape Game :
la *Chambre des Mystères* et
la *Chambre de la Gouvernante*
Sur réservation, de 3 à 6 joueurs

CONTACT

www.chateau-ferte.com
contact@chateau-ferte.com - 02.38.76.52.72
Suivez-nous sur nos réseaux : Facebook & Instagram



Amis visiteurs,

Soyez les bienvenus dans cette maison privée et habitée depuis plus de 350 ans.

Nous sommes la huitième famille à avoir le grand privilège d'habiter ce lieu exceptionnel. Nous espérons que vous apprécierez votre visite que nous avons voulu la plus libre et originale possible afin que toutes les générations y trouvent leur compte et que vous passiez un moment hors du temps.

En effet, c'est vous qui permettez chaque année la survie de ce chef d'oeuvre du XVII^e siècle qui fut la demeure de deux maréchaux de France et d'un fils de maréchal d'Empire. L'autonomie financière de ce château se fait avec vous et grâce à vous ! A titre d'exemple, l'achat de chaque billet d'entrée correspond à 4 nouvelles ardoises pour les toitures du château. Si les travaux de couverture touchent à leur fin, le chemin sera encore long pour stabiliser les bâtiments construits sur une terrasse artificielle soutenue par des pilotis en bois ou encore pour restaurer l'ensemble des huisseries et des intérieurs. Néanmoins notre philosophie de la conservation d'un monument historique repose sur la conviction qu'une restauration doit se fondre dans l'atmosphère générale du monument. Nous aimons la patine du temps et les imperfections sur les pierres, les boiseries, les huisseries ou le mobilier. Ce sont ces imperfections qui racontent une histoire. Toutes ces usures, ces éclats, ces manques, sont à nos yeux d'amoureux, les rides et les sourires du temps qui a passé. C'est pourquoi, nous espérons votre compréhension quant aux difficultés quotidiennes du sauvetage en cours mais aussi vos encouragements pour continuer à le mener à bien. Enfin, nous souhaitons que le temps de votre visite, vous vous sentiez reçus en amis sincères du patrimoine mais aussi que vous soyez touchés par la beauté de ce lieu qui a vu passer drames, larmes tout autant que splendeurs, rires et bonheurs.

Famille Guyot